

Ruptures et réconciliations

La vie crée tant de ruptures ! Un mot de trop, une parole blessante, des injustices dans les affaires, suffisent pour que se creuse une blessure intérieure. Et lorsqu'éclatent les grands conflits, de violentes oppositions politiques, des persécutions racistes, des guerres meurtrières, alors c'est toute la vie qui bascule en rancunes, haines et ruptures profondes, avec souvent le désir de vengeance.

Dans la Bible, Dieu se présente comme un éducateur qui vient patiemment éduquer l'humanité pour l'aider à faire alliance et à progresser de réconciliations en réconciliations. Au début de la Bible, genèse 4, 23-24, Lamech, fils de Caïn, s'écrie sur la place du village : « Oui, j'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure. Oui, Caïn sera vengé sept fois, mais Lamech soixante-dix-sept fois ! »

Bien des siècles plus tard, Moïse, l'envoyé de Dieu, proposera déjà une grande conversion en mettant dans la loi, exode 21, 24 « Oeil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, meurtrissure pour meurtrissure ! » Cela peut paraître bien dur et insupportable à entendre. Mais cette loi était une invitation à ne pas rendre plus de mal que le mal reçu. C'était une invitation forte à ne pas faire comme Lamech. C'était un ordre pour diminuer soixante-dix-sept fois la violence existante.

Il faudra encore treize siècles pour que Jésus, le Fils du Père de toute miséricorde, proclame la loi nouvelle. « Alors Pierre s'approcha et lui dit : « Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » (Matthieu 18, 21-22) Et ce que Jésus a demandé, il l'a fait lui-même jusqu'au dernier souffle. Il continue encore aujourd'hui. Et son message traverse les continents et les siècles pour murmurer à toutes les consciences : « Bienheureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde. »

Les réconciliations possibles entre les personnes sont aussi réalisables entre les peuples. La grande réconciliation entre la France, l'Allemagne et l'Italie est un exemple historique admirable. Des hommes, animés par l'esprit de l'évangile, ont cru au pardon pour la paix. Ils l'ont voulu. Avec d'autres ils l'ont réalisé. Les réconciliations ont besoin de justice. Il n'y a pas de paix sans justice. Mais, il faut aller plus loin et dire avec le Pape Jean-Paul II : « Pas de Paix sans Justice. Pas de Justice sans Pardon. »

C'est bon pour les autres de leur pardonner. C'est aussi bon pour soi-même. Garder rancune, c'est garder en soi un poids qui ne passe pas. C'est entretenir un poison qui se développe et qui empoisonne la vie personnelle et la vie communautaire. Le pardon est source de vie renouvelée d'abord pour celui qui le donne et aussi pour celui qui le reçoit. Le pardon va plus loin que le don. Il est par delà le don.

Le témoignage donné par la réconciliation a des répercussions bien au de là des personnes concernées. Il brise le cercle infernal de la vengeance qui ne cherche qu'à s'étendre. Il crée des ondes de paix qui vont éveiller d'autres consciences. Quand on lit, dans Nouvel Essor, « ORADOUR, VINGT ANS APRES, » ainsi que « LE PETIT LIVRE DE LA MORT » devenu le livre de la vie, on est touché en plein cœur. On est devant le mystère des consciences qui choisissent d'aimer malgré tout. On rencontre les sentiments les plus profonds. Alors on comprend et on devient sûr que le pardon est la plus belle chose du monde. Elle est la porte rouge de l'espérance, car elle ouvre les cœurs.

70 fois 7 fois

Sur la place
du village,
une épée à la main,
un jeune homme, Lamech,
qui est fils de Caïn,
nous déclare sa force :
"Oui. Pour une blessure,
je tuerai un homme ;
pour une meurtrissure,
je tuerai un enfant.
La vengeance est pour moi
soixante-dix-sept fois."

Genèse 4,23-24

Sur les rochers
du Sinaï,
un bâton à la main,
le prophète Moïse,
libérateur d'un peuple,
nous déclare justice :
"Pour une dent cassée,
casse donc une dent ;
et pour un œil crevé,
tu peux crever un œil.
La vengeance chez toi
s'arrête à cette loi."

Exode 21,24

Sous l'olivier
de Galilée,
un enfant à la main,
Jésus, le vrai berger,
celui qu'on attendait,
nous déclare la paix :
"Ne rends jamais le mal,
pardonne à l'ennemi,
rends le bien pour le mal,
prie pour qui te fait mal.
Vis le pardon chez toi
soixante-dix fois sept fois".

Matthieu 18,22

Mgr Marcel Perrier
Evêque de Pamiers